

Journée « Vie Scolaire » Espé Aquitaine, 8 avril 2015

MASTER JOURNEE ETUDE cadrage journée vie scolaire 8 avril 2015-1

Atelier « Vie associative et culturelle dans l'établissement : le CPE et la construction des valeurs et du sens critique par la démarche de projet »

Animateurs : Élisabeth Delcamp Minvielle (CPE) et Nicolas Sembel (MCF Sociologie).

Participants : 23

L'objectif de l'atelier est de rappeler que les valeurs se construisent autant qu'elles se transmettent et que le CPE est autant un porteur qu'un passeur dans ce domaine. Tourné vers les élèves, il a aussi pour mission d'alimenter le « moteur » que constitue pour eux la démarche de projet avec le « carburant » du sens critique.

Pour la 1ère fois peut-être de l'histoire de l'École Républicaine en France l'existence du « sens critique » est reconnue dans la loi (de 2013) [Eduscol Sens critique Loi 2013](#)

Tous les participants de l'atelier sont unanimes pour reconnaître que cet esprit critique, défendu en son temps par Condorcet, doit être développé chez tous les élèves, quelles que soient leurs prédispositions à cet égard.

Plusieurs éléments de définition ont été avancés au cours de la discussion du début. Le sens critique renvoie sur la forme à des compétences rhétoriques, argumentatives, pour exprimer sa propre opinion. Ces compétences sont autant à enseigner qu'à reconnaître. Ce qui pose aussi la question du propre sens critique de l'éducateur ou de l'enseignant : est-il lui-même développé ? Fournit-il l'occasion d'une distance critique à soi-même ? Permet-il de « reformer le lien à soi-même », pour reprendre l'expression de Valéry Laurand, *professeur de philosophie à l'Université Bordeaux Montaigne*, commentant Musonius Rufus, *philosophe stoïcien romain du 1er siècle apr.J.-C.* Ce recul de l'éducateur sur lui-même est décisif pour donner toute leur légitimité et leur efficacité aux espaces d'expression nécessaires pour la vie scolaire et le projet.

Mais le sens critique n'est pas que rhétorique, il met en question ce qui ne pose pas question, il fait du doute un outil pour réfléchir, agir, créer. La dimension créative du sens critique a été soulignée par une participante et approuvée par plusieurs. Enseigner le / et éduquer au doute était un des principes de Ferdinand Buisson, mentor de Vincent Peillon, ministre de la loi de 2013.

C'est ainsi que le sens critique ne peut être réduit à des compétences techniques. Il devient par exemple indispensable dans le rapport des élèves, des éducateurs et de l'institution au numérique. De même, le cadre, les règles, la didactique, l'animation qu'il requiert doivent être au service de sa progressivité et de son développement.

Les exemples mis en avant montrent qu'un projet se construit aussi, inévitablement, contre des obstacles. Mais ceux-ci ne peuvent être surmontés que par le sens qui lui est donné, par une participation de qualité des élèves (et non obligatoirement une participation massive), et par des résultats, qui sont autant de limites à mettre au travail pour toujours progresser, dans ce domaine aussi.

La dynamique du projet fait que celui-ci n'est jamais véritablement terminé. Le travail sur ses limites et les erreurs, et bien sûr sur ses points forts, est décisif pour son appropriation par les élèves. De ce point de vue aussi, le projet n'est pas qu'individuel, il est éducatif, collectif et institutionnel. Il doit répondre à une demande des élèves, qui doit être évaluée, précisée, et travaillée. Elle doit à la fois être reconnue, intégrée, et évoluer. Enfin, un projet dépourvu de tout sens critique perd considérablement de son pouvoir éducatif, voire ne sert qu'à faire vitrine et illusion. L'expression de « coquille vide » a été utilisée dans le débat. Les critères d'évaluation d'un projet sont donc très particuliers, ils doivent mesurer ce qui est réellement éducatif pour un élève. Par exemple, ce qui ne marche pas mais qui est bien identifié est aussi important que ce qui marche.

Pour aller plus loin, la question a été posée aux participants du souvenir d'un projet ayant fait spectaculairement progresser l'esprit critique des élèves. Un projet sur le décrochage en classe de 4ème a permis de renforcer sensiblement le lien avec les cours, entre les élèves et avec eux-mêmes. Ils se remettaient en cause, demandaient d'autres débats, et au final la dynamique impulsée avait presque « décroché » les professeurs... Au primaire, un projet sur le Burkina Faso, autour d'une bande-dessinée, a produit une implication inattendue (bien qu'espérée) des élèves. Une amorce de réflexion critique sur les rapports avec le Sud a pu être menée. Elle aurait pu être plus poussée si elle avait été d'emblée inscrite comme objectif du projet. Sans cette dimension critique, certains élèves peuvent en rester à une perception purement « humanitaire » du projet. Dans la discussion, un projet « vu à la télé » a été évoqué. Il s'agit d'un documentaire sur la 3ème voie d'accès à Sciences Po, « À te regarder ils s'habitueront ». Si, sur 50 élèves de ZEP, seuls entre 0 et 3 entreront finalement à Sciences Po, l'essentiel était ailleurs, dans une finalité non voulue du projet, qui reste par ailleurs soumis à une critique justifiée de sa dimension « statistique » superficielle. Pendant 2 ans, tous les mercredis après-midi, en discutant sur l'actualité, avec des intervenants étudiants de Sciences Po, ces élèves ont développé spectaculairement leur esprit critique. Si ce critère était le principal, tous mériteraient d'entrer dans cette institution...

Dernier point abordé : le CPE peut-il avoir l'esprit critique ? Cette question délicate a renvoyé aux relations avec la hiérarchie immédiate (Chef d'établissement), au rapport aux « questions vives » comme la laïcité : comment en parler sur le terrain, par exemple quand un élève dit que la laïcité est « raciste » ? Que faire avec la loi de 2004 contre le voile ?

L'atelier se clôt sur une satisfaction générale des participants et des animateurs. .

Pour aller plus loin

Retrouver les textes des conférences de la journée « Vie Scolaire » et les retours d'atelier dans la Revue N°178 « 50 ans de vie scolaire ».

<https://unregardstoicien.com/2017/01/21/la-politique-stoicienne-valery-laurand/>